

Epiphanie : à la découverte d'un roi surprenant Eucharistie, 4 janvier 2015

Première lecture

Avec la première lecture, nous sommes à Jérusalem vers les années 537-520¹. La ville sort à peine de son humiliation. Elle avait été abandonnée par les exilés conduits à Babylone : exploitée, appauvrie, défigurée par ses murailles en ruine et son temple détruit. Maintenant l'exil vient de terminer et certains de ses habitants osent revenir. C'est comme au Burundi : lorsque les déplacé(e)s rentrent, l'espoir semble renaître.

Dans ces conditions, un poète sans nom ose prendre la parole et compose un texte qu'on a ensuite accueilli dans le livre du prophète Isaïe.

Le poète interpelle une femme. Il l'interpelle avec deux impératifs : « Mets-toi debout et brille avec éclat » (v. 1). Et la suite du texte nous permettra de comprendre que cette femme est Jérusalem, une femme en deuil qui a vu ses enfants partir en exil. Mais maintenant, cette femme, au lieu de s'enfermer et de se replier dans la résignation, doit se mettre debout. Cette femme sans avenir est invitée à briller avec éclat ; elle doit être lumière pour ceux et celles qui rentrent. Cela est possible « car elle vient, ta Lumière : la glorieuse présence de Yhwh se lève sur toi » (v. 1).

Et la ville voit aussi venir à elle ses enfants et aussi des étrangers. Des personnes venant de loin - des terres qu'on ne connaît pas - apportent aussi des dons, « de l'or et de l'encens » (v. 6) pour le temple qu'on projette de reconstruire. Ensuite ces étrangers, après avoir constaté la présence de Dieu à Jérusalem, pourront rentrer chez eux en chantant « les louanges de Yhwh » (v. 6). Et ces louanges, « ils les porteront au monde comme évangile » (v. 6).

Du livre d'Isaïe (60,1-6)

¹ Mets-toi debout et brille avec éclat,
car elle vient, ta Lumière :

la glorieuse présence de Yhwh se lève sur toi !

² Voici qu'en effet les ténèbres couvrent la terre,
et l'obscurité les peuples.

Mais sur toi, Yhwh se lève
et sa glorieuse présence sur toi apparaît.

³ Les peuples vont marcher vers ta lumière,
et les rois vers la clarté qui s'est levée sur toi.

⁴ Lève les yeux et regarde autour de toi !
Tous se rassemblent et viennent vers toi :
tes fils arrivent de loin, tes filles sont portées,
avec délicatesse, dans les bras.

⁵ Alors tu verras et tu seras radieuse,
tu en seras tout émue et ton cœur éclatera de joie.
En effet, les richesses de la mer arriveront chez toi,
les trésors des nations parviendront jusqu'à toi.

⁶ Des troupeaux de chameaux couvriront ton pays,
de jeunes chameaux de Madian et d'Éfa.
Tous les gens de Saba viendront,
ils apporteront de l'or et de l'encens,
et les louanges de Yhwh ils les porteront au monde comme évangile.

Psaume

Avec le psaume 72 nous sommes à une époque postérieure par rapport à la page que nous venons d'écouter. Désormais, Jérusalem n'a plus de roi et le peuple n'a plus d'indépendance. On se souvient de Natan, le prophète qui avait annoncé à David un successeur (2 Sam 7), son fils "Salomon", c'est-à-dire "Homme de paix". Mais la paix réalisée par Salomon et aussi par ses successeurs avait ses limites, l'exploitation des pauvres et les privilèges des personnes à la cour. Et les conséquences de cette politique malheureuse pèsent lourdement sur le peuple.

Voilà pourquoi le poète du psaume 72 demande à Dieu un souverain bien différent de Salomon et de tous les rois que l'histoire humaine a connus : un souverain qui s'engage pour la justice, en particulier pour les pauvres, un souverain qui réalise la paix entre les peuples.

¹ Cf. P.-E. Bonnard, *Le second Isaïe, son disciple et leurs éditeurs. Isaïe 40-66*, Gabalda, Paris 1972, p. 401s.

*La forme que le poète donne à ce rêve est celle d'une prière de David pour un Salomon vraiment **homme de paix**. Et c'est, en même temps, le portrait d'un roi à venir, **le messie de Dieu**.*

Le psaume se compose de sept strophes, mais ce matin nous en lirons seulement cinq.

** La première (v. 1) est une invocation adressée à Dieu pour un roi qui puisse mettre en œuvre la justice qui caractérise Dieu.*

** La deuxième (vv. 2-4) souligne la dimension sociale de la politique de ce souverain : la paix dans la justice, la protection des « fils de l'indigent ».*

** La troisième strophe (vv. 5-7) dessine la dimension cosmique de cette royauté : la terre entière doit être un espace où tous, de génération en génération, peuvent vivre la justice et l'abondance de la paix.*

** La quatrième strophe (vv. 8-11) souhaite la rencontre entre Israël et les peuples. Que les peuples, même les habitants du désert, puissent reconnaître ce roi de justice, apporter une offrande, se mettre à son service.*

** La cinquième strophe (vv. 12-14) donne la motivation : les rois se mettent à son service, « car il délivrera l'indigent » et il sauvera la vie de ceux qui sont menacés par la violence.*

Quant à nous, à la fin de chaque strophe, nous voulons intervenir par ce refrain :

**Refr. : Le roi, envoyé par Dieu,
délivre l'indigent qui crie au secours.**

Psaume 72 (versets 1-14)

¹ Pour Salomon.

Ô Dieu, confie tes jugements au roi,
ta justice à ce fils de roi.

**Refr. : Le roi, envoyé par Dieu,
délivre l'indigent qui crie au secours.**

² Il jugera ton peuple avec justice
et tes pauvres selon le droit.

³ Les montagnes apporteront la paix au peuple,
et les collines aussi, par la justice.

⁴ Il fera justice aux pauvres du peuple,
il sauvera les fils de l'indigent
et il écrasera l'opresseur.

**Refr. : Le roi, envoyé par Dieu,
délivre l'indigent qui crie au secours.**

⁵ Que le roi vive aussi longtemps que le soleil,
et, face à la lune, de génération en génération.

⁶ Qu'il soit comme la pluie qui tombe sur les champs,
comme l'eau qui arrose la terre !

⁷ Pendant son règne, le juste fleurira,
et abondante sera la paix, tant que la lune brillera.

**Refr. : Le roi, envoyé par Dieu,
délivre l'indigent qui crie au secours.**

⁸ Qu'il gouverne d'une mer à l'autre,
et du fleuve jusqu'aux extrémités de la terre !

⁹ Les habitants du désert se mettront à genoux devant lui,
et ses ennemis lécheront la poussière.

¹⁰ Les rois de Tarsis et des îles lointaines lui apporteront des cadeaux,
les rois de Saba et de Séba lui paieront l'impôt.

¹¹ Tous les rois se prosterneront devant lui,
et tous les peuples le serviront.

**Refr. : Le roi, envoyé par Dieu,
délivre l'indigent qui crie au secours.**

¹² Car il délivrera l'indigent qui crie au secours
et le pauvre qui n'a point d'aide.

¹³ Il aura pitié du faible et de l'indigent,
et des indigents il sauvera la vie.

¹⁴ De la brutalité et de la violence, il libérera leur vie, et leur sang sera précieux à ses yeux.

**Refr. : Le roi, envoyé par Dieu,
délivre l'indigent qui crie au secours.**

Deuxième lecture

Nous allons écouter une page de la lettre adressée à la communauté d'Ephèse, une ville de l'actuelle Turquie sud-occidentale.

L'auteur, probablement un disciple de Paul, nous présente un portrait de Paul : une personne totalement au service du Christ - littéralement « le prisonnier du Christ » (v. 1) - pour porter le message du Christ à ceux qui ne sont pas juifs, les habitants de la ville d'Ephèse et d'autres villes de l'Orient.

Ce message a déjà été évoqué dans la première partie de la lettre. Mais l'auteur le résume dans la page que nous allons écouter dans un instant. Le point de départ c'est « to mystérion » c'est-à-dire le « projet caché » de Dieu. Dieu « ne l'avait pas fait connaître » (v. 5) aux hommes des générations passées » mais, à travers son Esprit, il l'a « fait connaître » (v. 3) à Paul, aux apôtres et aux prophètes. Ce projet est lié au Christ. Et ceux qui sont unis au Christ, même s'ils ne sont pas juifs, « reçoivent en partage les mêmes biens que les Juifs. Ils font partie du même corps, ils participent à la même promesse » (v. 6).

De la lettre aux Éphésiens (3,1-6)

¹ Moi, Paul, le prisonnier du Christ Jésus pour vous, qui n'êtes pas juifs, ...

² Vous avez sans doute entendu parler du service que Dieu, dans sa bonté, m'a chargé d'accomplir pour vous, afin de réaliser son projet. ³ Dieu m'a **fait connaître ce projet caché**, comme je viens de l'écrire en quelques mots. ⁴ En lisant ma lettre, vous pouvez comprendre à quel point je connais ce **projet caché** que Dieu réalise par le Christ.

⁵ Ce projet, Dieu ne l'avait pas **fait connaître** aux hommes des générations passées. Mais aujourd'hui, il vient de le faire connaître par son Esprit à ses apôtres saints et à ses prophètes.

⁶ Voici ce projet : en étant unis au Christ Jésus par la Bonne Nouvelle, ceux qui ne sont pas juifs reçoivent en partage les mêmes biens que les Juifs. Ils font partie du même corps, ils participent à la même promesse.

Troisième lecture

Vers les années 80 du premier siècle, Matthieu compose son Evangile pour une communauté mixte, c'est-à-dire une communauté formée de chrétiens d'origine juive et d'autres d'origine païenne. Et à sa communauté, Matthieu veut montrer que Jésus répond aux exigences les plus profondes de chaque personne, et cela indépendamment du contexte culturel et religieux dans lequel une personne se trouve. C'est ainsi que, dans la page de ce matin, Matthieu nous parle des « mages » (v. 1) qui partent de l'Orient pour venir en Palestine voir Jésus et se « prosterner devant lui » (v. 2).

A guider les mages est d'abord l'étoile, l'étoile qui représente les signes des temps, les occasions de l'histoire et aussi, plus banalement, les hasards de la vie. Mais, avec l'étoile, Matthieu souligne aussi l'importance de l'Écriture. Et dans notre récit, l'Écriture permet aux mages de trouver le Messie véritable, descendant de David, né dans la cité même du grand roi².

A sa communauté, Matthieu présente - comme exemple de vrais croyants - les personnes issues du milieu païen. Quant aux juifs, Matthieu les met en garde : ils peuvent faire comme « les grands prêtres et les scribes du peuple » (v. 4). Ils lisent l'Écriture, ils savent, mais ils ne font même pas un pas pour chercher Jésus et se prosterner devant lui.

Voilà les deux modèles, un très bon, l'autre très négatif. Pour les membres de la communauté de Matthieu, comme pour chacune et chacun de nous aujourd'hui, un choix est nécessaire : agir comme les mages ou comme les grands prêtres et les scribes ?

De l'Evangile selon Matthieu (2,1-12)

¹ Quand Jésus fut engendré à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, voici : des mages, des savants venus d'Orient, arrivent à Jérusalem ² en demandant : « Où est le roi des juifs qui vient d'être engendré ? Nous avons vu en effet son étoile en Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui ». ³ En entendant cela, le roi Hérode est troublé, et toute la ville de Jérusalem avec lui. ⁴ Le roi réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple pour les interroger : « Où le Messie doit-il naître ? ». ⁵ Ils lui disent : « A Bethléem de Judée, comme

² Cfr. A. Paul, *La Bible. Repères pratiques*, Nathan, Paris, 2012, p. 130.

il a été écrit - écriture définitive - par le prophète : ⁶ Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moins importante des localités de Juda ; car c'est de toi que viendra un berger qui conduira mon peuple Israël ». ⁷ Alors Hérode appelle en secret les mages et se fait préciser par eux le moment où l'étoile est apparue. ⁸ Puis en les envoyant à Bethléem, il leur dit : « Partez, et prenez des informations précises sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie moi aussi me prosterner devant lui ».

⁹ Après avoir entendu le roi, ils partent. Et voici : l'étoile, qu'ils avaient vue en Orient, les guide jusqu'au moment où, arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrête. ¹⁰ A la vue de l'étoile, ils éprouvent une très grande joie. ¹¹ Et entrant dans la maison, ils voient le petit enfant, avec Marie, sa mère. Et tombant à genoux, ils se prosternent devant lui et, ouvrant leurs trésors, ils lui offrent des dons : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. ¹² Et, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils rentrent donc chez eux par un autre chemin.

Prière d'ouverture

Je veux rendre grâce au Dieu caché, à l'inconnaissable,
je veux créer des chants pour son nom.

Je veux le remercier pour toute la hauteur du ciel
et pour toute l'ampleur de la terre.

Je veux raconter sa puissance à celui qui va vers le nord
et à celui qui va vers le sud.

Qu'on parle de lui aux générations,
aux générations qui n'existent pas encore.

Tu es le Dieu caché, l'inconnaissable,
le Seigneur du silence,

tu qui viens à la voix du pauvre.

Je t'invoque dans ma misère et tu viens me libérer.

Tu permets au malheureux de respirer,
tu me libères lorsque je suis prisonnier,

tu es miséricordieux quand on t'invoque,

tu es celui qui viens au secours, tu viens de loin. ³

[Prière de Nebrè, peintre de l'ancienne Egypte]

Prière finale

De cette nuit unique du monde,
j'aimerais être le silence de Joseph,
seul, pour pleurer de joie.

De cette nuit unique du monde,
j'aimerais être l'accolade de Marie
pour faire de mon humanité ta demeure.

De cette nuit unique du monde,
j'aimerais être de la paille
et ne pas avoir honte de ma pauvreté.

De cette nuit unique du monde,
j'aimerais être la surprise des bergers
qui ne peuvent pas se taire de ta beauté.

De cette nuit unique du monde,
j'aimerais être un petit morceau de l'étoile,
un petit reflet de ta lumière. ⁴

[Luciano Andriolo, prêtre, Italie]

³ A. Zarrì, *Il pozzo di Giacobbe. Raccolte di preghiere da tutte le fedi*, Gribaudi, Torino 1992, p. 114s.

⁴ L. Andriolo, *Preghiere della vita*, Libreria in dialogo, Milano 2011, p. 67.